

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

LE SCORPION

JOURNAL DES MORSURES PUBLIQUES.

Vol. 1.

MONTREAL, 12 AOUT 1854.

No. 2.

L'un poussant l'autre.



Un boulet et un canon ministériels.

SIMPLE PENSÉE.

Deux fois dans sa vie un mortel
Peut goûter le bonheur sur terre,
S'il mène sa femme à l'autel,
Ou la conduit au cimetière!

PERCÉ-OREILLE.

Feuilleton du Scorpion. 12 Aout.

LES DEMANGEAISONS.

PREFACE.

OÙ L'AUTEUR EXPLIQUE A SES LECTEURS CE QU'IL
ENTEND PAR DÉMANGEAISONS.

Ainsi que nous l'annoncé le titre, ce chapitre est bénin, chers lecteurs; je ne saurais mieux le comparer qu'à chat qui file en attendant qu'il griffe la main qui le flatte.

D'abord je vais parler philologie; bien vous expliquer pourquoi j'ai donné à la série d'égratignures suivantes l'enseigne de DÉMANGEAISONS (enseigne que ne me contestera pas, j'espère, le quatuor enseignant Petrus Labelle,

DEUXIEME MORSURE.

LETRE D'UN JEUNE ET INTERESSANT EX-CAN-
DIDAT DÉGOMMÉ, A SES ÉLECTEURS
PASSÉS, PRÉSUMÉS ET FUTURS.

Au rédacteur du Scorpion.

MONSIEUR,

Ayant reçu une montagne de lettres de mon comté, m'informant qu'on fait circuler des bruits épouvantables sur mon très-honoré compte, au sujet de la sanglante lutte que je viens de soutenir avec M. Papin, je vous prie de publier, dans le respectable *Scorpion*, la lettre suivante, dans le but de me justifier aux yeux des stupides électeurs de ce comté.

Votre serviteur,
servilement humble,

L. S. M.

GENTLEMEN AND LADIES,

J'aurais cru que mes adversaires, les rouges, ces gens pleins de venin, de fiel et de foie, se seraient contentés de m'abimer dans la profondeur des ombres.

Il n'en est rien, gentlemen and ladies!

Les brigands m'ont envoyé des boisseaux de lettres (au nombre de les lettres!) où l'on m'informe de l'on continue, légitimement, tacitement, souterrainement, les mêmes efforts pour me faire perdre la confiance qui m'était due comme le premier citoyen de Montréal, l'étoile du Canada!

J. B. Homier, L. Bleau, H. Gognette) et ce que j'entends par "démangeaisons"; car enfin de chaland n'aime pas à entrer dans une boutique sans avoir préalablement une idée de ce qu'il y a dedans. Mon raisonnement ne vous paraît-il pas aussi juste que les balances de Thémis!

Quant à moi, il me ravit à ma foi; je ne me croyais pas si fort en logique.

Mais au diable les digressions! revenons au sujet qui doit, j'imagine, piquer au plus haut point votre curiosité. (Ici, j'ouvre encore la parenthèse pour vous dire ce comme tous les miens de la race frelonne, je suis essentiellement fat par tempéramment et par goût.)

Hier, par aventure, je feuilletais un volume de Lebrun, lorsque sous mes yeux tomba cette épigramme:

Cela ne m'étonne point, gentlemen and ladies.

Est-ce que je ne connais pas la polissonnerie, la rouerie, la libustorie, l'irréligiosité (je parle la langue des pères, messieurs et mesdames), de mes adversaires? de ces satarés doquins, qui ne rêvent que le rapt, le mal, le viol, le pillage, et une massé d'autres atrocités en age; comme cet affreux M. Papin et ses amis, des gradins; puisque je suis le plus honnête homme de l'Amérique Septentrionale du nord, et que le jugement n'est possible que par la comparaison!

Gentlemen and ladies, ce qui me confirme dans la bonne opinion que j'ai de moi-même, c'est que M. Papin et ses abominables amis n'ont pas dit que le gouvernement actuel n'avait choisi pour être son homme de paille, son épouvantail, afin de donner le chair de poule à tout le parti démocratique dans le comté de l'Assomption. Vous concevez que c'est avec douleur que je me vois forcé de mettre au jour cette infernale indignité de mes adversaires, des suppôts de l'enfer qui ont commis, sans vergogne, toutes les indignités, depuis celle de ne point saluer leurs partisans, jusqu'à celle de m'enfoncer dans toutes les boues du fiasco.

Moi, cependant, j'aurais pu, sans efforts, me moquer des électeurs, leur dire, vous êtes un tas de serins (moi qui possède à un si haut de-

Avec ton beau roman-pastoral!

Avec tes montons péleméle,

Sur un ton bien doux, bien morne,

Berger, bergère, auteur, tout bêlé,

Puis berger, auteur, lecteur, chien,

S'enlorment de moutonnerie.

Pour réveiller la bergerie,

Oh! qu'un petit loup viendrait bien!

Cela n'avait-il pas l'air de s'adapter merveilleusement au genre de littérature-fougère qui nous inonde de ses produits nauséabonds et ne pouvait-il sembler que l'arrivée d'un petit loup serait de bonne venue?

En vertu de la liberté des opinions, je me crois autorisé à dire qu'ayant examiné de près cette conception, je la trouvai magnifique, sublime!

Donc, après mûres réflexions, abandonnant à

gre la confiance de ceux qui ne m'ont pas élu) et par là, assurer à mon rival, l'unanimité des suffrages.

—Le pouvais-je ou ne le pouvais-je pas ? répondez, nigands, qui n'avez pas voulu faire mon bonheur !

Répétiteur du droit populaire au collège électoral, le damné M. Papin, vous a prouvé comme deux et deux font quatre, que le gouvernement était l'ennemi juré du peuple, et que, par conséquent, moi illustre représentant et créature mercenaire du gouvernement, j'étais, naturellement, l'ennemi juré du peuple ! Ne trouvez-vous point que sa conduite, en cette occasion, a été affreuse, misérable, liberticide, dites, gentlemen and ladies ?

Viennent de nouvelles élections, comme elles auront lieu prochainement, et je démolerai, je vous en donne ma sacrée parole, M. Papin ! Que dis-je, je le saperai, je le réduirai à néant, lui, et tous ses infernaux complots et comploteurs.

Gentlemen and ladies, rappelez-le vous l'histoire vâridique de David et Goliath.

D'ailleurs, le règne des moutards est arrivé !

Je me flatte donc, moi, moutard, de haut renom entre les moutards, de terrasser seul, et sans forts à bras, sans hommes portant des coulevrines, des canons, des mortiers, des obusiers, comme ceux qui ont servi M. Papin pendant la lutte, de terrasser seul, dis-je, ce géant, souillé de tous les crimes qui peuvent déshonorer l'humanité !

Tel vous m'avez vu jusqu'à ce jour, la plus illustre entre les illustres ; le plus noble entre les plus nobles ; le plus aimé entre les aimés ; tel vous me verrez jusqu'à ma prochaine défaite.

Enfin, gentlemen and ladies, tandis que moi, j'ai été baby de cœur et d'honneur, mon adversaire a été colosse de lâcheté et d'improbité !

Quatre paroisses dans le comté ont été témoin de nos gestes et faits, et il n'est pas nécessaire que je qualifie ma sublime conduite dans une parole circonstanciée.

Veillez (sic), recevoir, gentlemen and ladies,

“ l'art pour l'art ” le droit imprescriptible de crever de besoin auprès d'une boulangerie de prose et d'un puits artésien de poésie, j'opinaï que l'étiqûeté DÉMANGEAISON, accolée à une poche de fiel, pourrait séduire les amateurs.

Si maintenant vous désirez savoir ce que j'entends par DÉMANGEAISON ; ne soyez pas en peine, je me hâte de vous satisfaire.

J'ar DÉMANGEAISON, j'entends purement, naïvement, modestement, chastement, simplement, ce que vous entendez vous-même ; eh ! mon Dieu ! oui, rien autre chose ! par DÉMANGEAISON, dis-je, j'entends : — un picotement ; — une irritation ; — un de ces mouvements qui vous font sauter au plafond ou tomber dans la cave si votre plancher n'est pas bien solide ; — une de ces sensations subites qui vous mettent du poi-

mes remerciements, pour la chute que vous m'avez accordée dans la dernière lutte électorale, et me croire,

Votre dévoué serviteur,

L. S. M. . . .

TU L'AS VOULU, PAPIN !



Le Trésor des Nourrices.

Le jeune et fragile Morin revenu aux goûts naturels à son âge !

Avis aux personnes qui annoncent dans la “ Minerve ”.

Notre profond respect pour les dieux, et surtout les déesses, nous fait un devoir de reproduire, fidèlement, le gâchis suivant, ramassé avec une pelle, dans la *Minerve* :

AUX lieu d'imiter le système par l'usage du Brandy et autres breuvages alcooliques, passez au **MÉTROPOLITAIN SALOON**, rue Notre-Dame, et fortifiez-vous d'un plat de ce **METS ORIENTAL**, tant admiré et tant approuvé par Son Honneur le Maître et autres hautes autorités de la faculté.

5 août 1851.

Comme nous appartenons à la terre, nous supplions très humblement la très haute et très puissante habitante de l'Olympe, dame *Minerve*, de nous venir en aide, pour débrouiller son indigeste galimatias.

Avouons cependant, que pour une divinité, la *Minerve* n'a pas la bouche tendre “ et autres hautes ! ”

vre sur la langue, du tabac dans les yeux, des fourmis dans les jambes, des puces sur une partie quelconque de l'épiderme ; — un prurit qui vous agace tous les nerfs ; — une douleur qui vous entre dans la moëlle épinière comme un fer rouge ; — une cuisson (la *Minerve* dit *Cuaison*, par amour de l'euphonie, sans doute,) qui vous brûle la plante des pieds, vous corrode la peau du visage. . . des misères enfin, que vous connaissez aussi bien que moi.

Ne vous effrayez donc pas à l'avance. Il n'y a et n'y aura rien de mystérieux dans mes DÉMANGEAISONS.

Elles raconteront, par exemple, au public comme quoi :

En revenant d'un long voyage aux Etats-Unis et rentrant plein de feu vers dix heures du soir

Nouveau patron.



Le ministère changeant de chemise.

A. M. Le baron de Ras-Coxis.

Cher baron, il vous semble que les morsures du *Scorpion* sont anodines ; merci, cher baron, cela prouve votre bon cœur et nous espérons que vous guérirez facilement de la morsure que nous ne tarderons guères à vous faire à l'endroit sensible !

A bientôt donc et sans rancune !

UN REPRÉSENTANT COMME IL Y EN A TROP. — On sait qu'il est arrivé à la chambre quantité d'honorables qui ne savent ni lire, ni écrire. L'un d'eux se présenta l'autre jour chez un professeur d'écriture et lui demanda ce qu'il lui prendrait pour lui apprendre à écrire une seule ligne, en une seule leçon. Le magister lui fit entendre que l'art de la calligraphie ne s'improvisait pas ainsi.

“ Mais, faites bien attention, lui dit notre représentant, qu'il s'agit pour moi d'écrire une seule ligne : “ Reçu quinze louis pour ma quinzaine ; ma signature au-dessous ; et voilà ! ”

à votre domicile conjugal, sans avoir prévenu votre jeune épouse de votre prochaine arrivée, vous avez, pauvre mari, réédité l'histoire de Joconde ;

Ou bien comme quoi :

Fonctionnaire public, vous avez, par mégarde, pris bien innocemment pour le vôtre l'argent du trésor public ;

Ou bien encore, comme quoi :

Madame, vous portez trois scapulaires, sur la poitrine, trois chapelets à la hanche, un livre d'heures délicieusement relié et doré sur trancho à la main, allez le matin à la messe, le tantôt à

Le Catholicisme par et avec le Protestantisme.



Un agent d'élection ! ! !

EPLUCHURES.

On lit dans la *Minerve*, du 8 août dernier, sous le titre : ORAGE :

« Chez M. François Dagenais, cultivateur de la Côte St. Michel, pendant les vèpres, la famille, se composant de douze personnes, était à réciter le chapelet, lorsque la foudre tomba sur la maison; la personne qui nous informe fut faire au fluide électrique. Les détours qui suivent: elle s'introduisit par un trou pratiqué à la fenêtre, pénétra au grenier, y fit éclater deux poutres, déchargea un fusil en brisant la croix, redescendit dans l'appartement où la famille était en prières, y brisa un cadre, brûla une image, frappa à mort M. Dagenais, et sortit par une autre fenêtre en frappant sérieusement sur son passage un jeune homme qui, on l'espère, survivra à ce rude coup. »

Laisant de côté les bévues typographiques, nous demanderons à la *Minerve*, si c'est la "personne" ou le fluide qui fit les détours; si on "pénètre a" ou "dans" un lieu; si on peut "redescendre" sans être précédemment monté, etc., etc.

Oh! *Minerve*, ma chère, que vous êtes donc bête!

En prière, dans l'après dîner à confesse, et recevez le soir un aimable lionceau dans votre chambre à coucher;

Ou bien toujours comme quoi :

Mademoiselle,..... Chut!

Il y a temps pour tout....

Souvenez-vous seulement que je sais par cœur deux jolis vers :

Personne ne lit pour apprendre,
On ne lit que pour critiquer.

(à continuer.)

A. FRELON.



Et dire que la perte de cette élection me vaut un redoublement de goutte sciatique, s'écrie M. Jean Louis Beaudry; dans un terrible accès de douleur!

Encore, si ce maudit docteur Picault donnait son liniment au lieu de le vendre!

OPINION DU "SCORPION"

SUR SES CONFRÈRES DE QUÉBEC.

La Gazette Officielle :—Fille de Lais, portant les armes de Phryné, la livrée de Messaline.

La Quebec Gazette :—Vieille épine que le gouvernement s'est plantée au talon.

Le Morning Chronicle :—Cherche à mordre au gâteau, mais craint de se casser les canines.

Le Mercury :—Mercure des fossiles et des momies.

Le Quebec Observer :—Bête qu'il prend du ventre.

Le Journal de Québec :—L'hypocrisie en soutane.

Le Canadien :—Un capot et une tuque de *Quenoque* sur un larron anglais.

Quelques problèmes a une ou plusieurs inconnues.

* * En combien d'années pourrait-on repaver les rues de Montréal, sachant que pour paver celle appelée *Great St. James*, l'on travaille depuis le printemps et qu'on espère avoir terminé avant l'hiver?....

* * Quand la *Minerve* pourra-t-elle écrire en français?....

* * Les gourmets de la salle O'Neil, en général et M. le Maire en particulier, seraient-ils assez bons pour nous informer si la soupe qu'on leur sert, provient effectivement des Indes Orientales.... ou Occidentales?....

* * Pourquoi les rues de Montréal sont-elles, parfois éclairées au gaz durant le jour, et ne le sont presque jamais la nuit?....

* * M. Guibault voudrait-il, bien nous dire le nom et l'espèce de ces chats, plus ou moins tigres (qu'on peut admirer dans son jardin moyennant 15 scus), qui sont censés avoir dévoré une famille à St. Polycarpe—et quelle famille, s'il vous plaît?....

Une "Cope" de récompense.

Un ministre—conservateur de la plus belle espèce—a été perdu le 28-29 juillet dernier, entre les paroisses de Terrebonne et Bellechasse: on prie les personnes qui l'auraient trouvé, de le rapporter au bureau du gouvernement, à Québec.

Il y aura grosse rémunération, vu la valeur de la bête perdue.

Comt de Richelieu.

Guévremont, inter-pléthorique et phthisique, interrogé par un curieux sur le parti auquel il appartenait, répondit:

—Je laisse à chacun le droit d'être ce qu'il veut, mais je me félicite de n'appartenir à aucun sexe. Cependant, ajouta-t-il, je marcherai sur les traces du patriarche Marchildon.

"O Richelieu, qu'eut pensé votre grande âme! etc." Lecteurs du *Scorpion*, rappelez-vous l'admirable prosopopée de Fabricius.

RÉCLAME.

Messieurs, assez longtemps sous forme de pilules, D'Élixirs ou liqueurs cachetés proprement, Le fourbe a spéculé sur vos esprits crédules, Et tout en vous tuant, empoché votre argent! Mu par philanthropie, et quelque peu, j'avoue, Par amour du métier, j'ose vous présenter Un breuvage aussi sain qu'il est doux à goûter. De plus, croyez, messieurs, que sa vertu déjoue, Typhus, choléra, fièvre et tout ce qui s'en suit. Voilà donc ce que j'offre, en connaisseur habile, Je crois avoir mêlé l'agréable à l'utile, Aurais-je réussi?... Venez!... vous direz: oui!

Allez au VAUXHALL SALOON.

!!!!!!!



Le ministère Hincks, Morin et Cie.!

Priez pour le repos de son âme!

Variétés.

elle n'aurait pas été...
en to... mot...
Ils n'ont pas...
Ils n'ont pas...

LE LANGAGE DES FLEURS.

Un habitant croyait à tort qu'il raison avoir
à se plaindre de la conduite de sa femme, con-
sulta un avocat, qui lui conseilla de ne point
encourir les scandales de la séparation. Jus-
que-là l'aventure n'avait rien que d'ordinaire ;
mais l'avocat avait demandé quelques rensei-
gnements, le mari crut devoir lui raconter les
préliminaires de son mariage dans une lettre
fort curieuse, dont on a bien voulu nous laisser
prendre copie.

Voici cette lettre, dont nous supprimons avec
soin tout ce qui pourrait porter atteinte à la
considération personnelle de l'auteur.

" Monsieur,

" Quand je vis Augustino, ses grâces, sa
beauté me frappèrent tellement au cœur que
j'en devins subitement épris. Ne consultant
que ma passion, je lui adressai le bouquet sui-
vant, composé de : souci, tourment, bleu, mé-
lancolie, tulipe, déclaration d'amour, bouton
d'or, amour éstant. — Augustino me répondit
par un bouquet composé de : violette, modeste ;
souvenir, reconnaissance ; marjolaine, bon-
heur ; œillet, sentiment ; lilas, première émotion
du cœur. — Je lui envoyai à la minute : ama-
rante, immortalité ; myrte, amour. — Elle garda
mon myrte ; c'était clair.

" Alors je lui renvoyai subitement : giroflée,
beauté durable ; anémone, candeur ; lis, pure-
té. — Elle me répondit par : renoncule, impa-
tience.

" Peu de temps après j'épousai Augustino.
Au bout de quelques jours était disposé dans
un vase, sur la cheminée, une branche de lierre,
amitié.

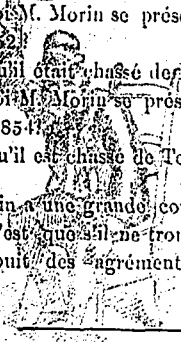
" Mais tout n'est pas rose dans le mariage ; à
la branche de lierre succéda le muguet, indiffé-
rence ; puis le roséda, bonheur passager. Enfin
je crus remarquer que ma femme, qui avait pris
pour modèle la fleur qu'on appelle narcissus,
amour de soi-même, donnait en plein collier
dans le pied d'ailouette, légèreté.

" Un jour, je trouvai à sa ceinture une ama-
ryllis, coquetterie ; et une belle de jour, infidélité.
Dès lors mon cœur fut rempli d'absinthe, amer-
tume ; et de basilic, haine.

" Dans une telle situation, que dois-je faire ?
" Agréez, etc."

L'avocat, pour toute réponse, lui adressa une
branche d'olivier et la plante appelée grande-lu-
naire, cela signifiait oubli et réconciliation.

BROUTILLES.



— Pourquoi M. Morin se présenta-t-il à Ter-
bonne en 1852 ?
— Parce qu'il était chassé de Bellechasse !
— Pourquoi M. Morin se présente-t-il à Bel-
lechasse en 1854 ?
— Parce qu'il est chassé de Terrebonne.
— M. Morin, une grande consolation dans
ses revers : c'est qu'il ne trouve pas la terre
bonne, il jouit des agréments d'une belle
chasse.

Bureau Editorial du "SCORPION."

Propriétaire, Editeur-Gérant et Rédacteur-
en-Chief, M. SCORPION.
Le personnel de la rédaction du Scorpion est
ainsi composé :
Politique, Monsieur SERPENT.
Littérature, Mademoiselle VIFÈRE.
Critique, La Signorita TARENTULA.
Variétés, Madame ARAIGNÉE.
Feuilleton artistique, Il Signor FRELON.
Entre-filés, Monsieur PÉRE-OREILLE.
Nouvelles diverses, Miss GRÈPE.
Monsieur Cousin et Mademoiselle Moustique,
ont bien voulu accepter la rédaction de la par-
tie poétique du Scorpion.

Amorces.

LA RUCHE LITTÉRAIRE ET POLITIQUE.

LA RUCHE LITTÉRAIRE ET POLITIQUE pa-
rait régulièrement dans la première huitaine de
chaque mois. Le prix de l'abonnement est fixé :

Pour le Canada et les Etats-Unis, à ..	10s. 0d.
Pour la Nouvelle-Orléans, à	12s. 6d.
Pour l'Angleterre, à	15s. 0d.
Pour la France, à	15 francs.

Toutes les communications littéraires et toutes les
lettres pour abonnement devront être adressées au
bureau de la Ruche Littéraire et Politique, rue Sté-
Thérèse, à Montréal, FRANCO, sans quoi elles se-
ront refusées. Les manuscrits ne seront point rendus.
Cette publication offre un très grand avantage
pour ceux qui veulent insérer des annonces-adjesses.
CONDITIONS. — 2s. par ligne, pour l'année, ou
£6 par page, £1 par demi-page, et £2 par quart
de page.
On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un
an, et invariablement PAYABLE D'AVANCE.
Montréal, août 1854.

GALIBERT ET FRÈRE.

156, RUE ST-PAUL, 156.

IMPORTATEURS DE PEUX DE VEAU FRANÇAIS,
de leur fabrique de Bordeaux, VEAU VERMIS et MA-
ROCAINS DE PARIS, AMENDES, VINS DE CHAMPAGNE et
autres, etc., etc.
Montréal, août 1854.

M. C. C. SPENARD a transporté son étude de
notaire au N^o 17, rue St-
Vincent.

**AVIS AUX DÉRENSES DU
TRESOR DES NOURRICES.**



Ce n'est point un remède nouveau
qu'on offre au public. Pendant de lon-
gues années, dans le district de Mont-
réal, on a pu, petit à petit, introduire dans
les familles, et par ses seules qualités
est devenu une popularité sans égale.
Comme son titre l'indique, il a été mes-
uré le bien-être des enfants dont il a
sauvé un nombre considérable, est un
véritable trésor pour les mères qui lui
ont dû le repos dont elles ont besoin
pour élever leur famille en procurant
à l'enfant un sommeil doux et réparateur.
Ce n'est pas à la manière des préparations d'Opium qu'il agit.
Il ne se contente pas comme le Laudanum, le Parégorique, le
Cordial et autres, en gourdant les douleurs, mais il procure le som-
meil en détruisant les causes qui l'empêchent.
Sans l'influence du Trésor des Nourrices, les enfants maigres,
mouls, scrofuleux, rachitiques ont recouvré une santé vigou-
reuse.
D'avis l'origine le Trésor des Nourrices fut composé que pour
être administré aux enfants, comme calmant ; mais l'expérience
a prouvé qu'il détruit les vents, régularise les selles, arrête le
vomissement et le diarrhée, facilite la poussée et le per-
chement des dents, et que une heureuse, combinée on a ren-
qué que ceux qui font usage du Trésor des Nourrices depuis un
certain temps, sont généralement exempts de ces attaques de
convulsions qui moisissent chaque année un si grand nombre
d'enfants.
PRIX : 7s. 6d. la bouteille.
A Vendre, EN GROS ET EN DÉTAIL, à la pharmacie du
Dr. PICAVET, seul propriétaire à Montréal, 36, rue Notre-
Dame.

**LES
MYSTERES DE MONTREAL,**

PAR
H. EMILE CHEVALIER.
CET ouvrage formera deux beaux volumes de plus
de trois cents pages chacun. Il sera orné de gravures
faites par les meilleurs artistes de New-York, et pa-
raîtra régulièrement, chaque quinzaine par livraison
de trente-deux pages. Le prix de souscription est de
dix CHIELLS, payables immédiatement après l'appar-
ition de la première livraison, laquelle sera mise en
vente aussitôt que six-cents souscripteurs auront été
réunis. On s'abonne au bureau de la Ruche, rue Sté-
Thérèse, à Montréal, chez les principaux libraires
de cette ville et chez tous les agents de cette publi-
cation, ainsi qu'à Québec, chez MM. Bossange, Mo-
rel et Cie, rue Baudet, et à la librairie du Canadien,
rue de la Montagne, B. V.
Montréal, août 1854.

VINS & EPICERIES.

**LAMOTHE ET FRERE,
No. 202, Rue Saint Paul,
MONTREAL,**

ONT en mains un assortiment général d'EPICE-
RIES, et des meilleures qualités de VINS et EAUX-
DE-VIE, tels que :
Champagne de Moët et Chandon ; Grand Vin
d'Angleterre, Fleur de Sillery, de la première
qualité.
Vins du Rhin de Henckell et Cie, Moselle et Hoek
Moussoux.
Vins Claret de Foke et Brandebourg, de toute
espèce.
Cordiaux de Hultskan, Tool et Moly, des meil-
leures qualités.
Meilleures Eaux-de-Vie, Champagne de 1842, 43,
48, 49, 50 et 51.
Madère, Cherry, Porto, Canarie, Sicile, Bourgogne,
Malaga, etc., etc.
10 août. 46

**J. B. TISON,
ARCHITECTE.**

179, Rue Craig, Montréal.
1er juin — 47

Imprimé, pour les propriétaires, par
DE MONTIGNY & CIE.